

THIERRY DREYFUS

CICATRICE D'OR

Fêlée d'une longue déchirure d'or, la table "Hommage" présentée par l'artiste de lumière Thierry Dreyfus en juin dernier à Art Basel évoque tour à tour une plaie béante et une œuvre abstraite de Lucio Fontana. Retour sur une création solaire.

Scindée en deux sur toute sa longueur, la table "Hommage" de Thierry Dreyfus laisse apparaître deux parois en reliefs creusées à pic, comme si un canyon d'or s'était insinué en son centre, sur une ligne médiane. Exposée sur le stand de la Carpenter's Workshop Gallery pendant Art Basel, la pièce attirait tous les regards : métaphorique d'une plaie béante figée dans le plus précieux des métaux, elle attisait la lumière qui flirtait avec ses parois pour la concentrer, la rendre liquide. Un alchimiste s'en serait frotté les mirettes ! Rendant secrètement hommage à l'Homme, Thierry Dreyfus explique à son sujet qu'il voulait «révéler la fissure interne, la fracture intime qui, cachée au fond de chaque être, le pousse à se construire sur ses bords. Tendue entre son aspiration et son existence, entre sa profonde violence et son désir de calme, l'Homme s'équilibre». Loin de cette donnée sensible, de cette force cachée, la table s'impose à distance à travers son caractère industriel. Puissants, ses montants dérivent d'un élément de construction minimal : l'IPN. «J'ai choisi un composant structurel basique, une forme industrielle extrudée - qui disparaît généralement dans toute construction - pour donner une structure évidente à la table et canaliser l'intensité qui la traverse», explique l'artiste français. Internationalement connu pour la mise en lumière du Grand Palais pour sa réouverture (2006), Thierry Dreyfus orchestre aussi, depuis plus de trente ans, de nombreuses scénographies de lumière qui, loin des projecteurs, rendent tour à tour hommage à l'ombre et au clair-obscur.

En évoquant "l'intensité qui la traverse", Thierry Dreyfus fait référence à cette longue crevasse lumineuse qui l'électrise, la réveille. Dans ce creuset doré, l'œil aguerri reconnaîtra le relief de l'Himalaya dont les vallées, arêtes et sommets semblent illuminés d'une source propre. Et pourtant point de courant : la lumière se concentre d'elle-même pour irradier. «Comme une plaie ouverte, l'interstice jamais ne se soude. Minéral, himalayen, l'intérieur absorbe les vibrations lumineuses et les précipite, changeant le métal et l'or en matière liquide. En lumière. A son contact, la blessure devient précieuse : elle absorbe la lumière pour la réchauffer, la condenser et la projeter par-delà ses structures».

De cette fracture naît une table conviviale qui rapproche et reconforte. Dédoublée sur toute sa longueur, cette table en aluminium patinée impose sa façade dorée. On serait tenté d'y orchestrer la Cène ou une représentation théâtrale qui dramatiserait encore plus son habit d'aspect minéral sur lequel coule une divine lumière.

Thierry Dreyfus设计的名为“Hommage”的桌子被切割成狭长的两部分，显露出两个纵向的岩石般的平面，宛如从中央裂开的金色山谷。这件作品于Art Basel艺术博览会期间在Carpenter's Workshop Gallery木工坊内展出，吸引了无数的观众——贵金属装点着具有象征意义的暴露的伤口，照射在伤口核心部分上的光线被伤口表面的纹理反射得更加明亮、成为流动的光波——这会让炼金术士感到难以置信。这件作品的设计初衷是向饱受忧患的人类致敬，Thierry Dreyfus解释道，他想“表现人身上的裂痕，即每个人内心深处都隐藏着的伤口，生活就是围绕着这些伤口展开的。裂痕来自渴求与存在之间的矛盾、暴戾的天性与和平的愿望之间的矛盾，人就在这些矛盾中寻找平衡。”然而，从远处看去，这张桌子给人强烈的现代感，与感性的理念和内在性的力量相去甚远。这种强硬的感觉源自它酷似钢梁的外形。“我选择了一个基本的建筑结构、一个通常被掩盖在建筑物内部的工业造型来赋予作品醒目的结构，借以传达作品的丰富内涵。”这位法国艺术家说道。

借着为大皇宫重新开幕（2006）设计的灯光装饰作品而享誉国际的Thierry Dreyfus，在过去三十年里运用阴影和明暗配合创作了众多透视效果。Thierry Dreyfus所说的“作品的丰富内涵”，指的是那赋予作品生气的狭长而明亮的裂痕。在这个金色的大熔炉里，目光敏锐的鉴赏者能辨认出仿佛被内在的光照亮的喜马拉雅山谷、山脉和山峰。其实这完全是汇聚光线的反射效果，并不存在灯光照明。“好像暴露的伤口那样，裂痕永远都不会愈合。说它像矿脉也好，像喜马拉雅山也好，这个内在面吸收光波，将它们汇合，把金属和金子转换成仿佛液体般的物质——光。在这个层面上，伤口变得难能可贵，因为它吸收光让自身变得温暖，凝聚光线并将其反射到自身的结构以外。”

从一道裂痕中诞生了这张适于交际的桌子，它让人们聚集起来，给他们安慰。完全切开后，黑色的铝呈现出金黄色的一面。将它作为演出“最后的晚餐”或其他舞台剧的道具不失为一个好主意，那流动着妙不可言的光线的矿脉般的“桌布”一定能达到渲染戏剧气氛的效果。

Par Lucia Sutil

Version anglaise Sylvie Froschl

Split into two parts lengthwise, Thierry Dreyfus' "Hommage" table reveals two upright rock-like inner faces, as though a golden canyon were parting its center, along a median line. Shown by the Carpenter's Workshop Gallery in its booth at the Art Basel fair, the piece attracted everyone's attention: the metaphor of an open wound set in the most precious metal; it plays with the light that reaches its core, concentrating and transforming it into liquid light. A sight that would have made an alchemist rub his eyes in disbelief ! Secretly paying homage to man, Thierry Dreyfus explains that, with this table, he wanted to "reveal the fissure inside us, the intimate tear hidden deep in each man and around which he builds his life. Torn between his aspirations and his existence, between inner violence and wished-for peace, man finds his balance." Far from this sensitive concept, from this hidden strength, the table - when seen from afar - imposes itself with its industrial appearance. Its powerful sides have drawn their inspiration from a simple construction element: the steel beam. "I chose a basic structural element, an extruded industrial shape - which usually disappears into any building - to give the table a marked structure and thus channel the intensity that runs through it," the French artist explained. Internationally renowned for his lighting design for the Grand Palais upon its reopening (2006), Thierry Dreyfus has for the past thirty years been orchestrating numerous scenographic creations which, without stealing the limelight, have in turn paid tribute to shadow and chiaroscuro.

When evoking "the intensity that runs through it," Thierry Dreyfus is referring to the long luminous fissure which electrifies it, bringing it to life. In this golden crucible, the educated eye will recognize the relief of the Himalayas, whose valleys, ridges and peaks seem to be lit by an inner light source. Yet there is no electrical power: the light appears concentrated; it radiates. "Like an open wound, the tear never closes. Mineral, Himalayan, the inside absorbs luminous vibrations and precipitates them, turning metal and gold into a liquid matter - into light. At its contact, the wound becomes precious: it absorbs light to make it warmer, condense it and project it beyond the structure." From this fracture a convivial table was born; it brings people together, comforts them. When fully split open, this black patina aluminum table shows its golden face. It would be tempting to use it as a backdrop to stage the Last Supper or a theatrical performance that would dramatize even more its mineral drape on which a divine light flows.



SCINDÉE EN DEUX, TELLE UNE CICATRICE D'OR, LA TABLE "HOMMAGE ♂" DE THIERRY DREYFUS

fait revivre le relief de l'Himalaya en son coeur.

© David Brook, courtesy Carpenters Workshop Gallery

VUE DE LA TABLE "HOMMAGE ♂",

imaginée par Thierry Dreyfus et présentée à Design Miami / Basel en juin dernier. Edition limitée à 8 ex.

© David Brook, courtesy Carpenters Workshop Gallery



ZOOM SUR LA CICATRICE DORÉE QUI COURT LE LONG DE LA TABLE "HOMMAGE ♂" CRÉÉE PAR THIERRY DREYFUS.

© Atelier Thierry Dreyfus